Les jardinières de fenêtre

Garden Picture Library/Ron Sutherland

Qu'elles soient suspendues aux balustrades ou fixées sur les rebords, les jardinières de fenêtre, de tailles et de matériaux divers, font partie de notre décor familier.

La fixation des jardinières

Même les plus légères des jardinières (en matière plastique) deviennent lourdes quand elles sont remplies de terre et garnies de plantes. Elles doivent donc être solidement fixées,leur chute pouvant avoir des conséquences graves qui engagent la responsabilité du propriétaire. Les emplacements exposés au vent doivent faire l'objet de précautions particulières, et il faut fixer toutes les jardinières, même sur les rebords des fenêtres.

Les consoles

Les fabricants fournissent des consoles métalliques qui permettent de fixer les jardinières sur les balustrades de fenêtre ou de balcon. Suivre les indications de pose préconisées par le mode d'emploi. Très souvent, il s'agit de systèmes à vissage, et il faut prendre soin de serrer les vis à fond, après avoir correctement positionné les consoles.

Les jardinières s'adaptent également sur des montures métalliques, en fil de fer renforcé, qui reposent sur la balustrade par l'intermédiaire de simples crochets. Ce système est assez sûr, mais il est préférable de prendre la précaution d'arrimer le récipient par un fil de fer serré sur la balustrade.

D'une manière générale, il est d'ailleurs souhaitable de doubler le système d'accrochage par des fils de fer, d'ailleurs peu visibles, les plantes se développant.

Sur les rebords

Dans bien des cas, il est possible de poser la jardinière sur le rebord de la fenêtre, à condition de ne pas gêner la fermeture des volets. Ce rebord, souvent en pente, nécessite des cales pour que la jardinière soit maintenue horizontale (utiliser des pierres). Si la fenêtre est dépourvue de balustradre, le récipient doit être arrimé avec du fil de fer.

Peter McHoy

Une brassée de narcisses à la fenêtre annonce l'arrivée du printemps.

Quelques conseils

A observer

- Prévoir une bonne couche de drainage dans le fond de la jardinière avant de verser le compost.
- Arroser avec précaution les jardinières placées à l'intérieur (et prévoir un plateau pour l'eau).
- Arroser plus souvent les jardinières en terre cuite, poreuses, qui s'assèchent plus rapidement que celles en matière plastique.

A éviter

- Acheter une jardinière en terre cuite sans vérifier son invulnérabilité au gel.
- Poser les jardinières en bois directement sur un appui de fenêtre en béton : il faut prévoir des cales pour que le bois ne pourrisse pas.
- Négliger de vérifier l'état de la balustrade avant d'y suspendre la jardinière : le poids est conséquent.

Les jardinières permettent d'égayer les fenêtres ainsi que les balustrades de balcon, en particulier dans les villes. On peut également utiliser ces récipients en appartement pour y placer des plantes d'intérieur, en composant de véritables petits jardins miniatures.

Quelle jardinière ?

Au moment de l'achat, il faut prendre en compte le coût, la robustesse, la facilité d'entretien, mais aussi et surtout l'esthétique. Ne pas oublier que la jardinière, particulièrement visible de l'extérieur, ne doit pas déparer la façade, mais au contraire l'orner. Toujours s'assurer que le système de fixation est solide et en bon état.

Acheter toujours la jardinière de la plus grande taille possible, compte tenu de l'espace disponible. Ainsi, les plantes peuvent être en plus grand nombre et disposer de plus d'espace pour développer leurs racines ; par ailleurs, un grand récipient s'assèche plus lentement qu'un petit (une négligence dans les arrosages est moins catastophique). Il faut considérer en particulier la profondeur, plus importante pour les plantes que la largeur et la longueur.

La plupart des jardinières ont des trous de drainage, mais certaines en sont dépourvues : les réserver pour l'appartement ou percer soi-même les trous à la perceuse. Il est bon de prévoir un plateau pour recueillir l'eau sous le récipient (notamment si celui-ci est placé au-dessus d'un lieu de passage).

Les matériaux

La matière plastique est légère, peu onéreuse et conserve bien l'humidité du compost. On trouve des modèles de formes et de couleurs très diverses, en particulier avec plateau intégré (et même avec réserve d'eau). Il est en général préférable d'opter pour une teinte discrète (noir, blanc ou vert, ou couleur ''pierre'') ; bon nombre de ces récipients ne sont pas toujours décoratifs, ce qui n'est pas trop grave si la végétation est suffisamment dense pour y remédier.

Linda Burgess

Une jardinière en bois peut être richement décorée : celle-ci met bien en valeur les fleurs blanches et le feuillage gris argenté.

Le bois, naturel ou peint, est généralement très décoratif. Ses qualités d'isolant permettent de bien protéger les racines, du froid comme de la chaleur. On trouve des jardinières en chêne, en cèdre, en iroko, en acajou ou en teck : essences très décoratives, mais assez onéreuses. Il existe aussi des jardinières en pin, résistant à l'humidité quand il est traité. Si l'on est bricoleur, on peut assez facilement réaliser soi-même une jardinière.

Linda Burgess

Les petites jardinières permettent de présenter quelques primevères.

Linda Burgess

Les jardinières en bois sont toujours décoratives, notamment quand on conserve le bois naturel, celui-ci étant traité et, éventuellement, verni.

La terre cuite possède un charme indiscutable. Les fabricants proposent des jardinières reproduisant des modèles anciens, ornées de moulures très ornementales (guirlandes de fleurs ou de fruits). En outre, ce matériau a l'avantage d'être poreux, ce qui est important pour tous les végétaux qui craignent l'humidité résiduelle (ils sont nombreux parmi les fleurs d'été). La terre cuite est évidemment assez fragile et il faut bien la fixer ; le compost s'y assèche rapidement quand il fait chaud (on peut cependant placer un film de matière plastique à l'intérieur). Les jardinières proposées sur le marché résistent généralement au gel (ce qui n'est pas toujours le cas de la terre cuite).

La pierre reconstituée est également d'un bel effet ; il s'agit de pierre pulvérisée agglomérée par un liant ; les jardinières de ce type existent en différentes teintes, selon la pierre utilisée. Elles peuvent présenter une surface polie, avec des moulures diverses, reproduisant les sculptures de modèles anciens.

Les jardinières à réserve d'eau

Ces récipients sont encore assez peu répandus, bien qu'ils soient particulièrement intéressants, surtout pour les jardinières installées sur des fenêtres très ensoleillées où le compost s'assèche rapidement.
Le réservoir peut suffire à assurer la subsistance des plantes pendant plusieurs semaines. On le remplit facilement. Une mèche, trempant dans l'eau, imbibe peu à peu le compost.

Peter McHoy

Modèle muni d'un grand réservoir, suffisant pour plusieurs semaines.